

VARIETE

VOILE AU VENT !

Au delà du gouffre qui gronde
Loin de l'écume de nos mœurs,
L'esprit signale un Nouveau-Monde.
Le monde des libres penseurs...

Voile au vent ! fils de la pensée,
Marcheurs dont l'âme est le grément.
Voile au vent, et flamme hissée !
— L'idéal... c'est le mouvement !

J'aime à contempler les étoiles,
En dépit des flots irrités.
J'aime à braver, sous toutes voiles,
Les vents, les électricités.

J'aime à voir briller l'utopie
Au-dessus des civilisés.
J'aime à heurter, frondeur impie,
Les éléments crétinisés.

J'aime à veiller, — spectre ou vigie, —
La nuit sur le gaillard-d'avant,
L'*écoute* dans la glauque orgie,
Et l'*amure* au plus près du vent.¹

Au bruit de la houle marine,
Au roulis parfois un peu dur,
J'aime du fond de ma cabine,
Rêver de soleil et d'azur.

Fi ! des calmes, faces muettes,
Masques des louches trahisons.
J'aime mieux les franches tempêtes
Illuminant les horizons.

Par les tempêtes ou les calmes,
Quand le péril est sur le pont,
Honte à qui dédaigne les palmes
Que l'audace offre au cœur, au front !

¹ Déjacque, qui a été matelot, se plaît aux métaphores construites par référence à la manœuvre des voiliers.

Dévier de la droite ligne,
Mollir en face du danger,
Ou virer de bord, chose indigne...
L'esclave seul peut y songer !

Honte à qui cule, et prend, en *sage*,
Des ris aux huniers de son cœur ;
Honte à qui fuit devant l'orage...
C'est à l'orage d'avoir peur !

Au delà du gouffre qui gronde,
Loin de l'écume de nos mœurs,
L'esprit signale un Nouveau-Monde,
Le monde des libres penseurs.

Voile au vent ! fils de la pensée,
Marcheurs dont l'âme est le gréement
Voile au vent, et flamme hissée !
— L'idéal... c'est le mouvement

J. D.

Nouvelle Orléans, 1857.

[*Le Libéraire, Journal du Mouvement Social*, 4^{ème} année, n° 27, 4 Février 1861]